

30 mai 2021
dimanche de la Trinité
Jean 3.1-8(9-13)

Dans une scène digne d'un film noir, ce texte de l'évangile de Jean commence un soir, de nuit. C'est l'heure où les rues sont vides, où l'on est difficilement aperçu, où l'on peut faire des choses honteuses presque en cachette, que ce soit commettre un meurtre ou aller à la rencontre d'un personnage sulfureux. Car c'est presque avec honte que cet homme influent, Nicodème, décrit comme un savant et un chef Juif, vient voir Jésus. Il ne veut surtout pas être vu de jour avec lui : ce serait sans doute ruiner sa réputation que d'être associé à cet agitateur, méprisé par beaucoup de ses confrères. Alors il vient le voir de nuit, pour mieux comprendre son message, pour savoir ce qu'il a à dire. Cet homme, Nicodème, veut comprendre le cœur du message de Jésus, qui doit bien venir de Dieu au vu des signes qu'il accomplit !

Les réponses de Jésus seront plutôt énigmatiques. « En vérité, en vérité, je te le dis : à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu. », « En vérité, en vérité, je te le dis : nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. »

Nicodème est un homme savant, mais il ne semble pas comprendre ce que lui dit Jésus. Ses formules sont mystérieuses pour lui, et peut-être même pour nous aussi aujourd'hui. Surtout que Jésus ne répond

pas vraiment à la question de Nicodème. Ce dernier vient le voir en s'adressant à lui, pour comprendre son origine, son identité. Mais Jésus change de sujet, pour aborder le Royaume de Dieu et la nouvelle naissance.

Et pourtant, pour nous, ces paroles du Christ révèlent un sens particulier : celui de notre baptême. Comme le dira aussi l'apôtre Paul (Rm 6), dans notre baptême, nous sommes morts et ressuscités avec Jésus-Christ. L'eau se joint à la Parole, par la présence de l'Esprit saint, et une vie nouvelle s'ouvre devant nous. Aujourd'hui, par notre baptême, nous sommes « nés d'en haut », « nés d'eau et d'Esprit », comme le dit Jésus.

Aujourd'hui, nous vivons, comme le dit Jésus, « selon la chair ». Cette chair, c'est la vie humaine telle qu'elle est. C'est notre existence terrestre, ici et maintenant, avec toutes ses possibilités : le manger, le boire, les plaisirs simples de la vie comme nos petites médiocrités du quotidien. La « chair », ce n'est pas quelque chose de négatif ou de mauvais. C'est juste la vie terrestre telle qu'elle est, avec tous ses bienfaits et toutes ses possibilités. Mais à travers notre baptême, nous vivons aussi « selon l'Esprit », qui nous ouvre de nouvelles possibilités dans la foi.

Lorsque Jésus parle de vie selon la chair et de vie selon l'Esprit, ce n'est pas pour affirmer que nous devons tuer la chair pour vivre uniquement selon l'Esprit, en devenant des êtres purement spirituels,

comme nous ne sommes pas appelés à être purement terrestres. La chair et l'esprit sont deux réalités de nos vies qui sont appelées à se côtoyer.

Jésus nous appelle à vivre une double-réalité. D'un côté, lorsque nous vivons notre vie de tous les jours, la vie selon l'esprit nous empêche de vivre dans une routine mortifère, en laissant l'éternité faire irruption dans notre vie. La vie selon l'esprit nous montre que la vie va plus loin que les nécessités et les choses immédiates. Notre vie est plus qu'une simple survie.

Mais d'un autre côté, la vie selon la chair nous permet également de ne pas nous bercer d'illusions en croyant que nous sommes des êtres parfaits, angéliques et spirituels. Elle nous aide à apprécier les choses concrètes de la vie. Aujourd'hui, pour nous, la vie selon la chair et la vie selon l'esprit, ne sont pas deux modes de vies opposés : ils se répondent et ils se complètent. Cette vie par l'Esprit est la conséquence de notre baptême. Elle nous est aujourd'hui offerte dans la foi.

À travers cela, ce texte n'est pas simplement l'histoire de Nicodème. Aujourd'hui, Nicodème, c'est chacun d'entre nous. Nous entrons dans l'église ce matin, parfois hésitants comme lui, avec parfois toutes ces questions et ces doutes. Comme Nicodème, nous venons ce matin à la rencontre de Dieu, pour recevoir sa Parole. Curieux, discrets, hésitants. Et aujourd'hui, c'est à nous que Jésus-Christ rappelle :

« Vous êtes nés d'en haut, vous êtes nés d'eau et d'Esprit ». Il nous rappelle ainsi que l'Évangile ouvre des nouvelles possibilités de vie. Nous ne sommes pas obligés de vivre notre vie sous le signe de la banalité, de l'immédiat. Notre vie n'est pas limitée par le travail, les gestes barrières, les tâches ménagères, la tondeuse, les courses à l'épicerie ou au supermarché... Notre baptême nous ouvre la voie d'une autre réalité, celle du Royaume de Dieu, qui ouvre nos yeux sur une vie nouvelle.

Cette vie nouvelle par l'Esprit n'est pas de notre ressort. Nous ne pouvons pas la forcer, simplement la recevoir. Comme notre baptême, c'est une grâce, un don de Dieu. C'est se savoir aimé, pardonné, accepté comme enfant de Dieu. Recevoir ce don de Dieu afin de pouvoir en vivre, là où Dieu nous a placés. Nous acceptons de nous laisser porter par Dieu, dont la présence mystérieuse nous accompagne pour transcender notre existence de sa Grâce.

Comme le vent, l'Esprit de Dieu agit. Lorsque le vent souffle, nous voyons les feuilles bouger, nous en entendons le bruit sur la charpente qui craque. Mais nous ne pouvons pas l'attraper, le saisir : il reste toujours mystérieux. De la même manière, nous ne pouvons pas attraper l'Esprit de Dieu, le mettre dans une boîte et le garder pour toujours. Il est libre de souffler où il veut. Et néanmoins, ce souffle de l'Esprit nous porte, et nous accompagne. Il nous permet de vivre selon l'Esprit, de voir les traces de Dieu au milieu de notre vie quotidienne.

Comme chacun d'entre nous, Nicodème est un homme qui chemine. Bien sûr, il est savant. Bien sûr, il a de l'expérience. Mais face à la grandeur de Dieu, Jésus lui dit qu'il doit tout apprendre à nouveau. Il doit rester en chemin, à la suite du Christ. Comme nous, il doit apprendre à discerner, avec l'aide de l'Esprit, les traces de Dieu. Il doit « naître d'en-haut », ouvrir les yeux et s'ouvrir à l'action toujours nouvelle de Dieu.

Cette « nouvelle naissance », cette naissance d'en-haut, nous a déjà été donnée. Le peuple de l'Eglise, peuple de baptisés, est né d'eau et d'Esprit. Alors aujourd'hui, en cette fête de la Trinité, souvenons-nous de notre baptême. Nous avons reçu cet Esprit qui nous guide et qui nous libère. Nous ne pouvons pas le saisir, mais il est là à nos côtés. Dans notre vie de tous les jours, il nous aide à vivre à la suite du Christ. Il nous suffit d'ouvrir les yeux, de nous ouvrir à sa présence, et de le laisser agir en nous par son action mystérieuse. Que le Seigneur nous fasse la grâce de l'expérimenter dans nos cœurs et dans nos vies.

Jean-Philippe Lepelletier, pasteur à Sainte-Marie aux Mines

Cantiques

ALL 43-14 Veux-tu naître de nouveau ?

ALL 23-10 Nos cœurs pleins de reconnaissance

Intercession

Seigneur notre Dieu,

Merci de marcher à nos côtés et de nous accompagner sur tous les chemins de notre existence. Merci pour le don de ta grâce qui vient nous sortir de nos habitudes. Merci de nous désaltérer et de nous reconforter par ta Parole lorsque notre cœur est sec et d'être toujours avec nous par le don de ton Esprit.

Toi qui es Créateur du ciel et de la terre,

Toi qui portes chaque brin de ta Création dans ta providence,

Continue de porter tes enfants.

Maintiens les responsables des peuples dans la recherche du bien commun.

Conduis-nous dans la justice et le respect de ta Création.

Toi qui es rédempteur et Seigneur de nos vies,

Toi qui nous as rejoints pour apporter salut et réconciliation en Christ,

Donne-nous le courage de nous éloigner des chemins de mort,

De ce qui nous conduit vers le rejet, la haine, et le repli sur nous-mêmes.

Opère en nous cette conversion nécessaire à un retour vers la vie, vers toi.

Toi qui souffles dans nos vies par ton Esprit,
Toi qui te rends présent au cœur de notre existence,
Renouvelle les forces de ton Église,
Pour l'aider à incarner un témoignage de foi, d'espérance et d'amour.
Aide-nous à surmonter la haine et le chaos pour nous apprendre à
vivre ensemble, comme tes enfants de lumière.

(Dans le silence, nous te confions ce qui nous tient particulièrement à
cœur...)

Seigneur Dieu trois fois saint,
Conduis-nous vers toi et vers ton espérance,
Celle que nous trouvons en Jésus-Christ, notre Seigneur,
Au nom duquel nous te prions.
Tu es béni pour les siècles des siècles.
Amen.